

Santé/Anniversaire de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)

Accès pour tous aux services de santé



Le ministre d'Etat à la Santé et les responsables de l'OMS, hôtes de l'évènement.



Le coordonnateur résident Stephen Jackson, et le ministre d'Etat Denise Mekam'ne au dépistage de l'HTA et du diabète.



Vue partielle des participants à la journée portes ouvertes du Bureau de l'OMS.

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

En prélude à la double commémoration de la Journée mondiale de la santé aujourd'hui, et des 70 ans de l'Organisation mondiale de la santé, le Bureau pays de l'OMS a organisé, hier, à Libreville, une journée portes ouvertes dans ses locaux du quartier Gué-Gué.

"SANTÉ pour tous en l'an 2000 !". Un slogan psalmodié dans notre pays il y a près de 15 ans. Aujourd'hui encore, la couverture sanitaire au Gabon connaît de nombreux gou-

lots : les infrastructures ne répondent toujours pas à la demande de santé, tout comme la qualité des soins à la disposition des usagers; les urgences sanitaires, la disponibilité du médicament, les premiers soins, l'accueil des malades..., sont autant de maux que rencontre l'usager dans les structures hospitalières de Libreville et du Gabon en général.

Ces questions ont été abordées, hier, par les étudiants de l'Université des sciences de la santé (USS) et les représentants de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au Gabon. C'était à l'occasion de la conférence-débat initiée par le bureau de l'OMS au Gabon, en prélude à la dou-

ble commémoration de la Journée mondiale de la santé aujourd'hui, et des 70 ans de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ce 07 avril.

A cet effet, l'esplanade de la maison des Nations unies, dans le 1er arrondissement de Libreville, a vu la présence d'invités dont le ministre d'Etat, ministre de la Santé Denise Mekam'ne Edzidzie. Une occasion pour l'organisme onusien de présenter l'histoire de l'OMS, dresser le bilan de ses réalisations d'une part. Et de lancer un appel aux dirigeants mondiaux pour qu'ils prennent des mesures concrètes pour améliorer la santé de tous, d'autre part.

Dépistage gratuit de la ten-

sion artérielle et du diabète, présentation de la couverture sanitaire universelle, présentation des Objectifs de développement durable (ODD), étaient au menu de la manifestation, placée sous le thème "Couverture sanitaire universelle pour tous et partout". Une thématique que le coordonnateur résident des activités du Système des Nations unies, Stephen Jackson, a expliqué en indiquant que « le but de la couverture universelle en matière de santé est de faire en sorte que tous les individus aient accès aux services de santé dont ils ont besoin, sans que cela n'entraîne pour les usagers de difficultés financières. »

« Ce thème reflète l'une des

priorités stratégiques identifiées dans le 13e programme de travail mondial, qui consiste à aider les pays à renforcer les systèmes de santé à progresser vers la couverture sanitaire universelle, et d'apporter cette couverture sanitaire universelle à 1 milliard de plus de personnes. Elle est également une cible majeure qui sous-tend l'ODD 3, ainsi que les autres Objectifs du développement durable (...). La directrice régionale de l'OMS lance un appel aux dirigeants africains pour qu'ils respectent les engagements pris lors de l'adoption des ODD en 2015, et engagent des actions concrètes pour parvenir à une couverture sanitaire universelle », a relevé Dr

Ghislaine K. Conombo, représentant de l'OMS au Gabon.

Notons qu'au terme des différentes présentations sur l'action de l'OMS, l'Organisation mondiale de la santé a, entre autres, décliné les perspectives de son action en matière de santé. « Tout au long de l'année 2018, l'OMS mettra l'accent sur la couverture sanitaire universelle (CSU) en organisant une série d'événements, à commencer par cette journée de sensibilisation, couplée d'un dépistage gratuit de l'hypertension artérielle et du diabète », a relevé Dr Aboubakar Inoua de l'OMS.

Réduction de la prévalence de la pathologie oculaire

La campagne " Vision pour tous " est lancée



Gagan Gupta (micro), P-DG de GSEZ, lors de sa conférence de presse de lancement.



La ministre d'Etat à la Santé, Denise Mekam'ne, sensibilisant les populations sur le site des consulats.



Un spécialiste indien consultant une patiente.

R.H.A
Libreville/Gabon

Prévue pour durer de 7 à 9 mois, cette opération médicale gratuite bénéficiant de l'expertise indienne est organisée par la GSEZ, sous la supervision du ministère de la Santé. Les prestations se déroulent depuis hier sur le site du CHU d'Owendo.

C'EST au cours d'une conférence de presse que le président directeur général (P-DG) de Gabon special economic zone (GSEZ), Gagan Gupta, a officiellement annoncé, à Libreville, le lancement d'une vaste mission ophtalmologique internationale dénommée

"Vision pour tous".

Un programme ophtalmologique itinérant, intégralement financé et organisé par GSEZ au profit de l'ensemble de la population gabonaise. Elle se fera sous la supervision du ministère de la Santé. Objectifs : réduire de manière significative la prévalence et l'épidémiologie de la pathologie oculaire au niveau de la population gabonaise, en lui faisant bénéficier de dépistages, soins et surtout d'interventions chirurgicales si nécessaires. Il est aussi prévu d'attribuer des verres correcteurs, si nécessaire. Le tout de façon gratuite durant 7 à 9 mois, via des équipes de médecins spécialistes indiens et gabonais, précise Dr Guy Patrick Obiang, secrétaire

général adjoint (SGA) du ministère de la Santé.

« On est face à un problème de santé publique, tant les chiffres sont alarmants », indique le SGA. « 20 mille personnes souffrent de cataracte au Gabon. À quoi il faut ajouter que toutes les personnes diabétiques, hypertendues, souffrent de problèmes oculaires. En terme de prévalence, on compte 10% de diabétiques et 30% d'hypertendus auxquels il faut ajouter toutes les personnes à partir de l'âge de 40 ans, qui ont des troubles oculaires de manière normale. Donc, le problème est important. Et il faut faire quelque chose. Aussi, saluons-nous l'apport du groupe GSEZ qui nous aide dans la lutte contre les problèmes ophtalmolo-

giques », relève Dr Obiang. Qui précise qu'un transfert de compétences se fera durant la présence des médecins indiens au Gabon, « pour que toute la technologie et la technicité apportées par les médecins indiens soient transférées aux spécialistes locaux du secteur, afin qu'ils puissent eux-aussi opérer en toute aisance les cataractes et les glaucomes, entre autres pathologies oculaires », précise le représentant du ministère de la Santé. Il est surtout question que le suivi des patients ne cause aucun souci après le départ des spécialistes indiens. Pour obtenir un rendez-vous et bénéficier des prestations de cette mission ophtalmologique qui se dé-

roulent au Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Owendo, le patient doit appeler le numéro court, le 8889 (payant), de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS). Il est question d'éviter les engorgements et fluidifier le service. « Les appels pour se faire enrôler sont payants. C'est un effort de participation communautaire de chacun, une sorte de contrepartie à l'énorme service ainsi rendu », précise encore le Dr Obiang, après qu'un journaliste a aussitôt appelé le numéro indiqué en pleine conférence de presse. Ce sont donc des opportunités de voir net et clair que doivent saisir les populations. Tant l'approche

est innovante sur une durée non pas de quelques jours comme c'est souvent le cas, mais sur des mois. La mission médicale utilise, en sus, des méthodes encore jamais employées dans le domaine de la santé au Gabon, notamment, le "Crystal". Il s'agit d'un appareil à la pointe de la technologie qui permet, grâce à l'intelligence artificielle, d'analyser le globe oculaire de manière exhaustive et précise en quelques secondes seulement. En fonction de la gestion des patients à Libreville, la mission sera appelée à aller dans les provinces a, par ailleurs, annoncé Guy Patrick Obiang.